

AFP, 21 novembre 2012

Fragilisé sur son aile gauche, Hollande pourrait se tourner vers le centre - Papier d'angle, Prev

Par Pierre ROCHICCIOLI

PARIS, 21 nov 2012 (AFP) - François Hollande, qui se trouve fragilisé sur son aile gauche et dont le "tournant social-démocrate" a été salué par François Bayrou, pourrait être tenté par une ouverture au centre, même si ce renversement d'alliance inédit ne semble pas encore à l'ordre du jour.

Les louanges du président du MoDem, vantant le "cap courageux" annoncé par le président de la République lors de sa première conférence de presse ne sont pas passées inaperçues.

"François Hollande a amorcé un tournant majeur de sa politique", s'est félicité François Bayrou. "Il s'est passé quelque chose d'essentiel, comparable à ce que les socialistes allemands ont fait en renonçant au marxisme, en 1959, à Bad Godesberg. Le PS, au pouvoir, a enfin ouvertement choisi la social-démocratie", a-t-il ajouté en se disant prêt à "soutenir ces choix justes et courageux".

"Nous travaillons dans l'intérêt des Français et donc le rassemblement le plus large possible des forces et des opinions est toujours le bienvenu", a réagi la porte-parole du gouvernement Najat Vallaud-Belkacem.

Quelques jours plus tôt, le ministre de l'Agriculture Stéphane Le Foll n'avait pas écarté la possibilité dans l'avenir de gouverner avec François Bayrou en lançant, sibyllin: "La question ne se pose pas encore".

Le même jour, une délégation d'élus de l'aile gauche du MoDem était reçue à l'Élysée par Bernard Poignant, chargé des relations avec les élus auprès du chef de l'Etat, et une proposition de loi, préparée par Jean-Pierre Sueur (PS) et Jacqueline Gourault (MoDem), était présentée au Sénat.

Il n'en fallait pas plus pour alimenter les rumeurs sur une possible ouverture de la majorité présidentielle aux centristes.

Une hypothèse renforcée par les difficultés rencontrées par le PS avec ses partenaires de gauche (vote des écologistes contre le traité européen, tensions autour du projet de l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes ou vote des communistes contre le budget au